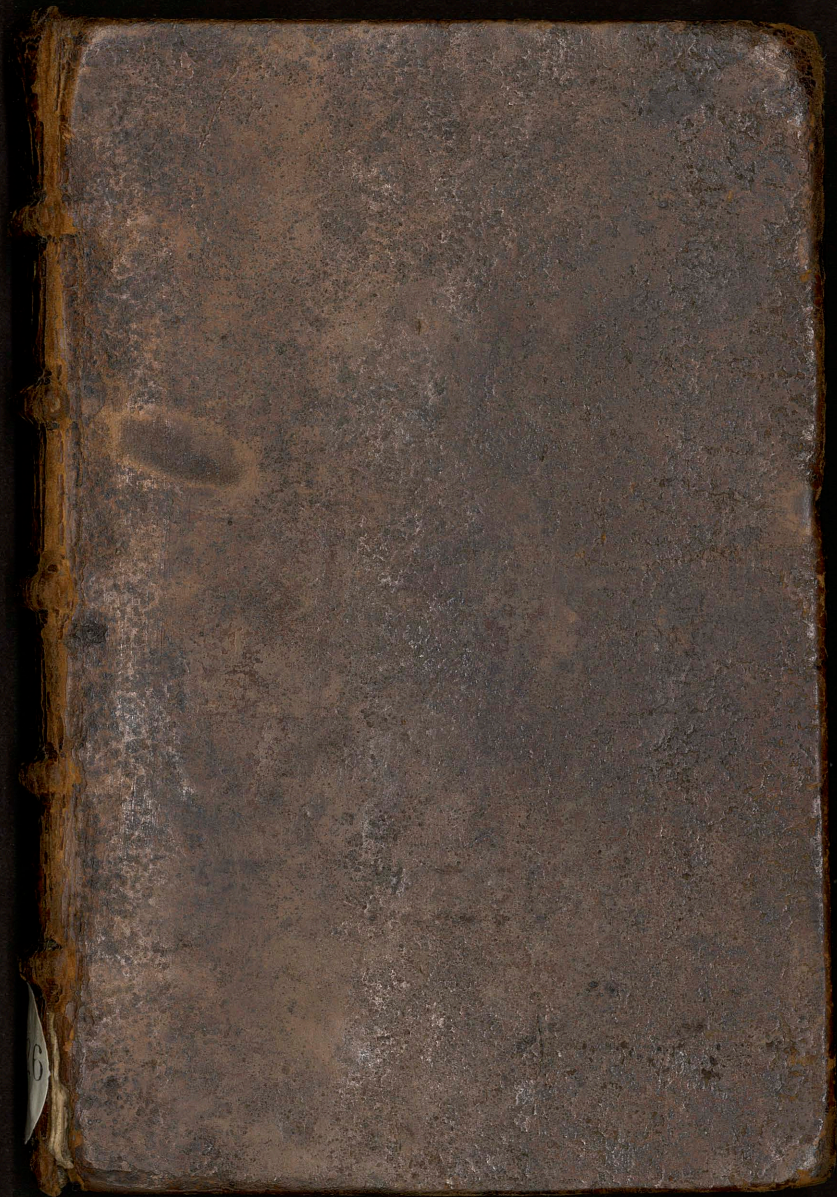


RECVET
DE
CHANE

41926

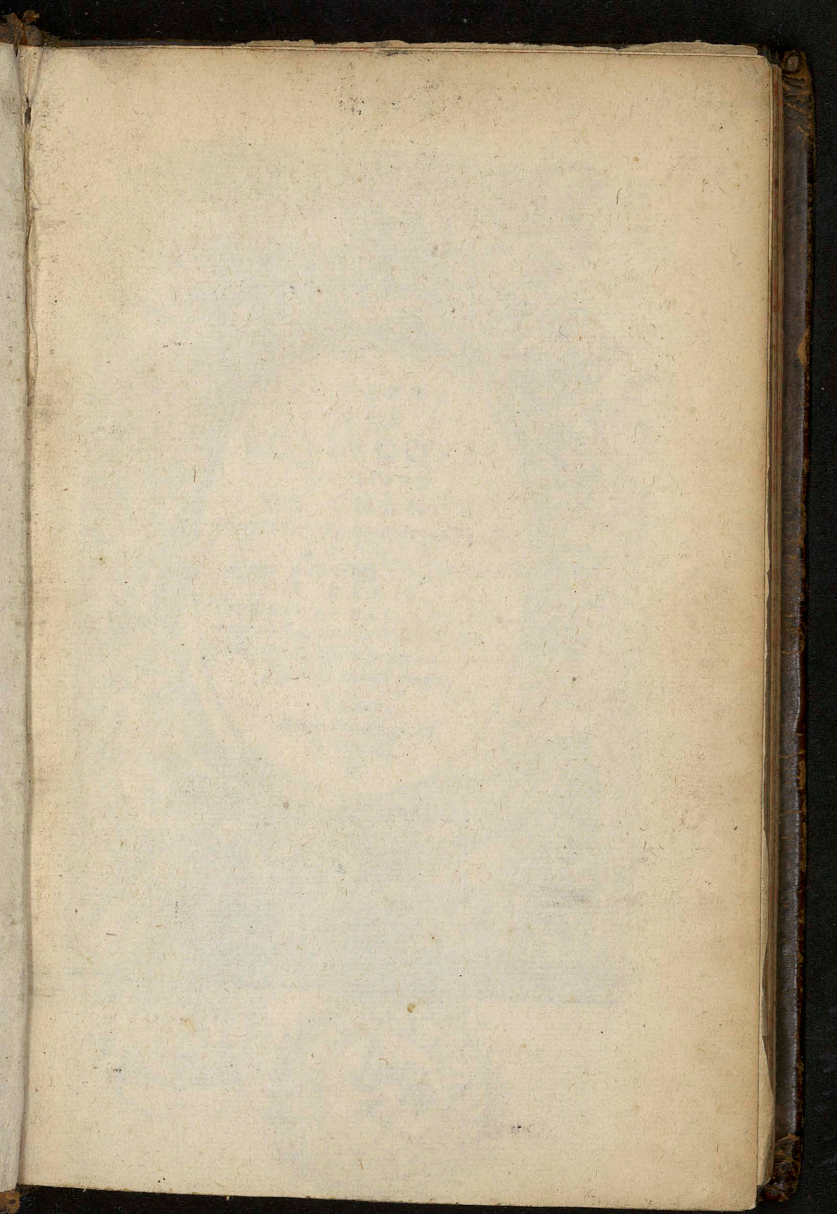


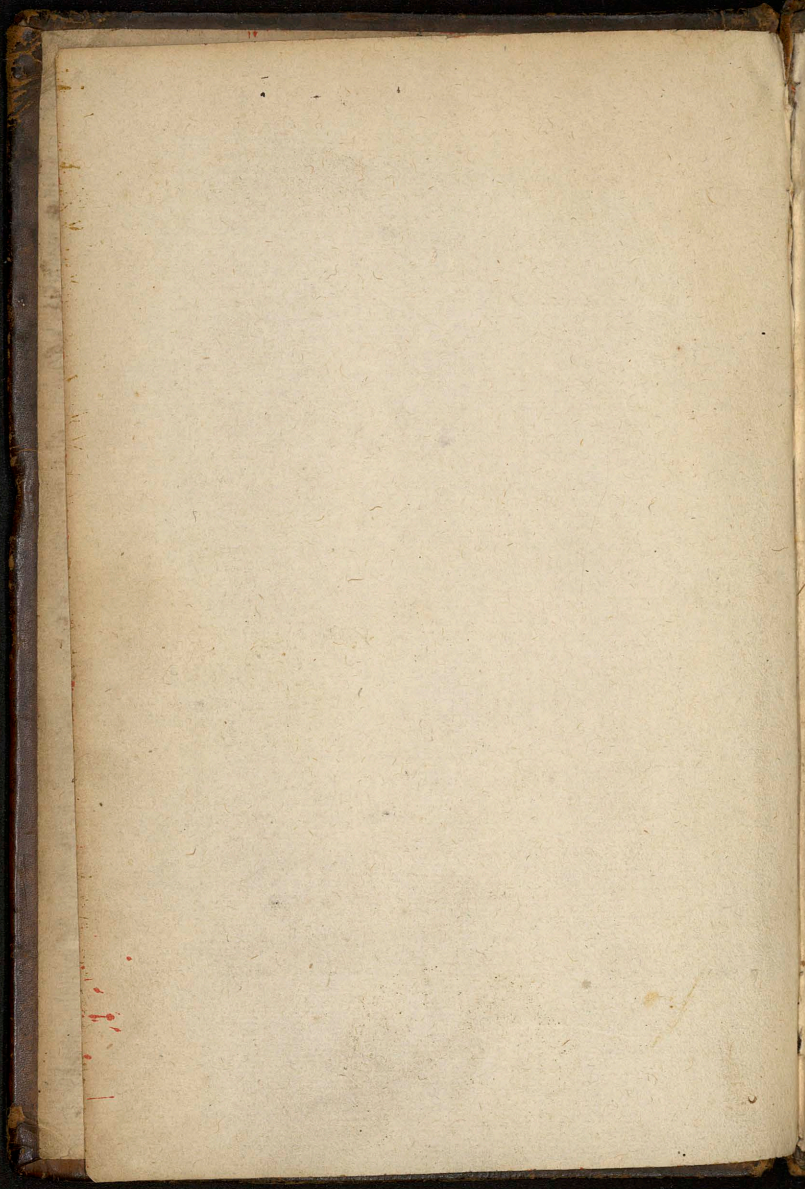
6

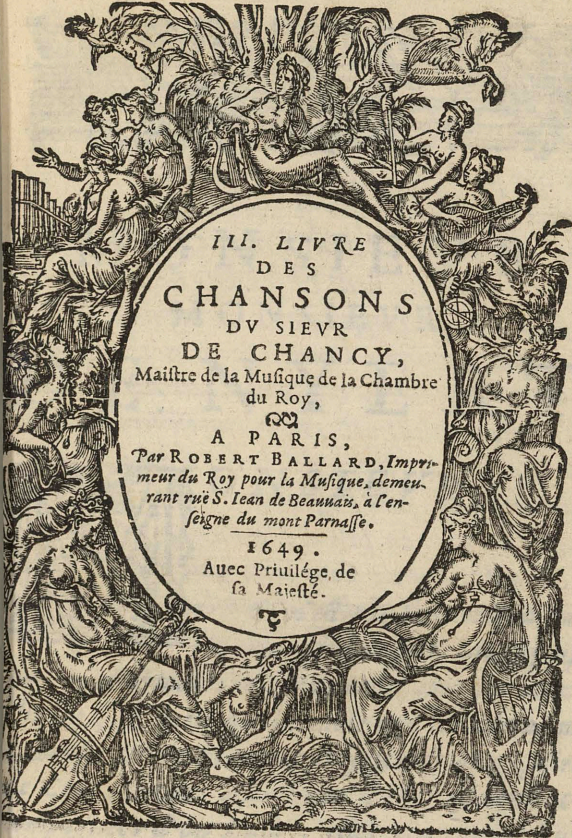
La partien amir

De Groez

X

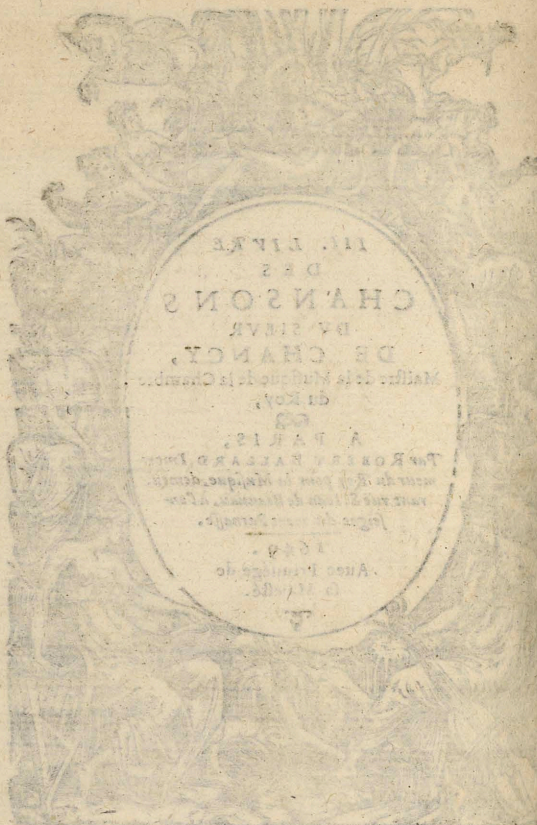






III. LIVRE
 DES
CHANSONS
 DV SIEVR
DE CHANCY,
 Maître de la Musique de la Chambre
 du Roy,
 A PARIS,
 Par ROBERT BALLARD, Imprimeur
 du Roy pour la Musique, demeurant
 rue S. Jean de Beauvais, à l'en-
 seigne du mont Parnasse.
 1649.
 Avec Priuilege de
 sa Majesté.





M. DE
 DES
CHANSONS
 DE
 DE CHANÇON
 DE CHANÇON

Maitre de la Musique de la Chambre
 du Roy
 A PARIS
 Chez ROBERT BARLEAU
 Libraire de la Cour de France
 au Palais National
 sous le Vestibule
 par le Bureau de la Musique
 le 17 Mars 1778
 Avec Privilege de
 Sa Majesté





A
MONSIEUR
MONSIEUR
DENYERT.

MONSIEUR,



Ce n'est pas sans raison que je vous offre ce petit Livre, puis- que vous aimez indifferemment tous les beaux chants, & bien qu'il semble que les Chansons à danser soient beaucoup inferieures aux Airs de Cour, je vous assure que si elles estoient accompagnées d'un Luth, elles pourroient leur disputer le prix; car ce n'est pas peu de bien commencer un chant, & de le bien finir sans aucune interualle: J'ay veu souvent des Airs con-

EPISTRE.

pez par pieces & par morceaux qui pouuoient estre fort bien continuez, ce qui m'a fait juger que leurs Auteurs manquoient de force & de genie, plustost que de desir de les poursuiure; Ce n'est pas que je blasme cet artifice, puis qu'il est fort agreable, ny aussi que je vueille oster la gloire aux Airs pour la donner à mes Chansons, puis que je fais esgallement & les vns & les autres: c'est plustost pour apprendre à ceux qui ne le scauent pas, qu'une bonne Chanson champestre vaut toujours mieux qu'un mauuais Air de Cour. Ces raisons neantmoins ne m'empescheroient pas, en vous offrant si peu de chose, d'auoir recours aux excuses, sans l'assurance que j'ay que mon intention vous en fait d'elle-mesme, puis qu'elle n'est autre que de vous faire voir combien vostre souuenir m'est cher, & combien j'honore vostre merite, dans les ressentiments que j'ay des graces que vous me faites de m'aymer, & de me croire.

MONSIEUR,

Vostre tres-humble, & tres-
affectionné seruiteur.

D^e CHANCY.

AV LECTEUR.



HER AMY, Je me rencontray il y a quelque temps en vn lieu où vn Religieux & vne Dame dispuoient sur vn de mes Liures d'Equiuoques, & bien que la Dame prist mon fait & cause en main, le Religieux neantmoins soustenoit fort & ferme que ce mot d'Equiuoques au commencement de mon Liure pouuoit blesser ma conscience, parce que c'estoit aduertir & comme obliger ceux qui le fueilletteroient, de s'arrester à chaque ligne pour la trouuer; l'aduoüay qu'ils auoient tous deux raison, & pour finir leur different je me fis Iuge de ma propre cause, promettant à la Dame de continuer mes Chançons, & au Religieux de bannir ce mot d'Equiuoques, afin que celles que je te donneray d'oresnauant puissent passer sans blasme entre les mains des plus scrupuleux, & aussi pour imiter la pluspart des enfans de bonnes Maisons, qui ayment toujours mieux estre censeurs que censurez: Prends en gré celuy-cy, & si tu l'expliques selon son orthographe, tu jugeras toy-mesme qu'il n'y a point de Saincts qui ne le puissent lire sans scandale. Adieu.





CH AN S O N S
PO V R D A N S E R .



Vy onstous ces ap-



pas Qui vont charmant nos



ames, Et qui causent des flammes Pour don-



ner le trespas: Aminthe ne veut point La mort



d'un amant fidelle, Elle est rauie au dernier

P O U R D A N S E R. 4



point Lorsque l'on vit pour elle. elle.

De ces attraits charmans
Dont nature la pare,
Elle n'est point auare
Pour plaire à ces Amans.
La belle ne.

Son bel œil offensé
Du mal qui nous possède,
Presente le remede
Plustost qu'il n'a blessé.
La belle.

En viuant sous sa loy
Tout ce qui plus me blesse,
C'est qu'elle fait caresse
Aux autres comme à moy.
La belle.

A iiij



C H A N S O N



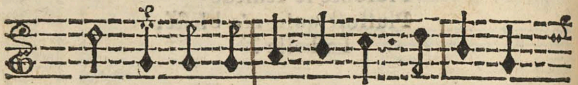
Ve cette fille me def-



plaist, Auecque la jaunif- se: se: Elle se-



roit bonne nourrice; Car elle a for- ce

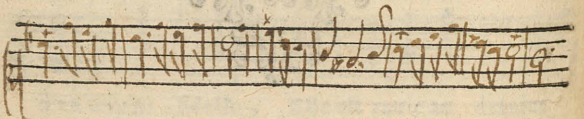
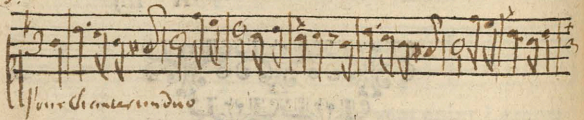


laid: Le seruiteur qui la possede



Peut bien crier, à laide, à laide.

213.



Quand je la trouue en quelque lieu,
 Son visage m'offense,
 Et je suis dans l'impatience
 Que je n'ay dit, adieu.
 Le seruiteur.

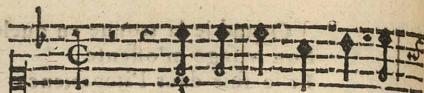
Cet amant accroist son ennuy
 De la laisser si passe ;
 Il luy faudroit vn autre masle
 Qui comprit mieux que luy.
 Le seruiteur.

Elle ne peut jamais guerir
 De ce mal qui l'excede,
 Sans apposer le vray remede
 Qui la peut secourir.
 Ce seruiteur.

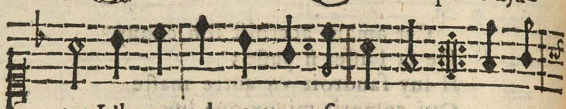
A ♣



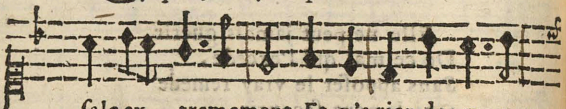
CHANSON



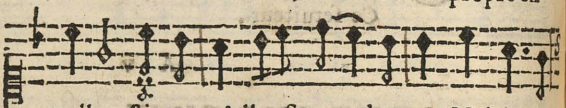
E ne sçaurois suppor-
 Qui ne veut pas s'aju-



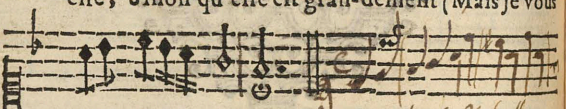
ter L'humeur de cette seruante, Elle est
 ster Quoy que je luy represente :



sale ex- tremement, Et n'a rien de propre en

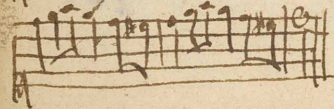
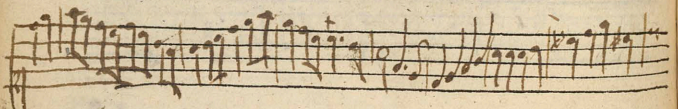
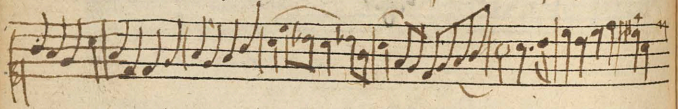


elle, Sinon qu'elle est grandement (Mais je vous



dis) fi- delle. *Il n'a touché son fuyelle*

214



Quand je la trouue à l'escart
 Je luy dis qu'il faut bien plaire;
 Aussi-tost elle repart
 Quelle ne le veut pas faire.
 Elle est sale.

Je voudrois persuader
 Cette paresseuse fille,
 Afin de l'accommoder
 Pour la rendre plus gentille.
 Elle est sale.

Je ne sçay pas comme il faut
 Ranger cette opiniastre,
 Qui s'esteue encor plus haut
 Quand on parle de l'abbatre.
 Elle est sale.



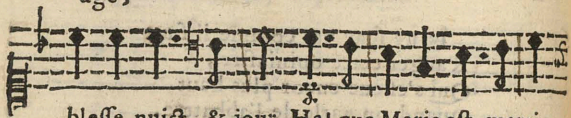
C H A N S O N



Vand vne fille est en
Quon la donne en mari-



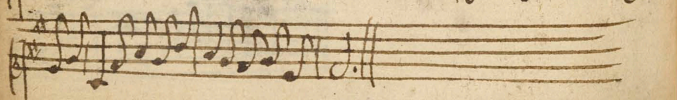
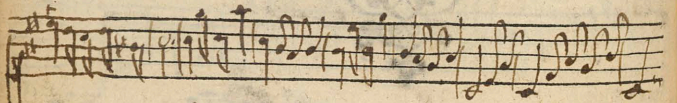
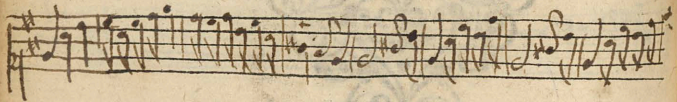
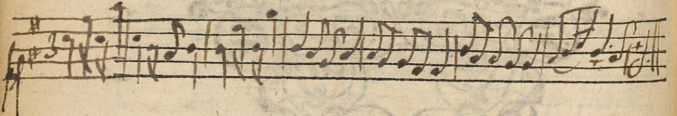
age,
age,
Pour empescher que l'Amour Ne la



blesse nuit & jour. Ha! que Marie est marri-



2^e sur des notes
Triste de son malheur. e Qu'un pere ne la marie.



Le plus souvent vne fille
 Est le fleau d'une famille,
 Quand elle a passé vingt ans,
 Si ses vœux ne sont contens.
 Ha ! que.

C'est vne mauuaise garde,
 Qui bien souvent se hazarde
 De contenter ses desirs,
 Sans penser aux desplaisirs.
 Ha ! que.

Pour fuir cette surprise,
 Si cette fille est esprise
 De l'amour de quelque amant,
 Mariez-la promptement.
 Ha ! que.



CHANSON



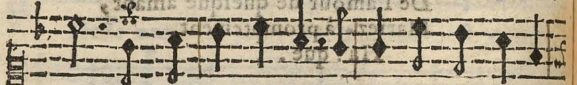
V'attendez-vous donc ma voi-



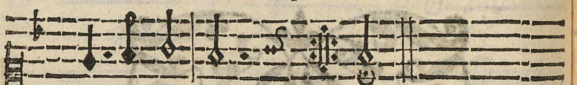
fine? Cet homme a bonne mine: Ne rom-



pez pas cette affaire, Il merite d'estre ay-

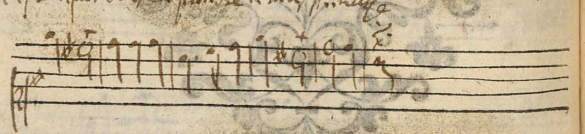
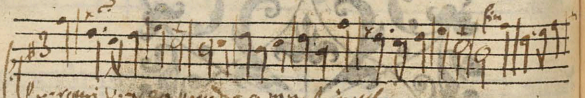


me, Vous aurez vn parfumé, Le couuert, &



bonne che- re. re.

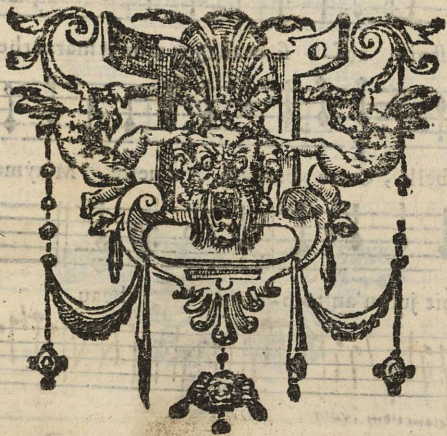
215



Ses discours, & sa gentillesse,
Valent vne Princesse.
Ne rompez.

Despechez-vous, sur ma parole,
Ce Monsieur est bon drossé.
Ne rompez.

Affurez-vous, chere Siluie,
D'estre fort bien seruié.
Ne rompez.



CHANSON



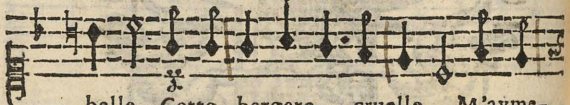
Dieux! pourquoy suis-je
Mon visage luy des-



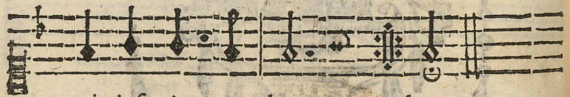
laid Aux yeux de celle que j'ayme? Ha! si
plaist, Et mon amour tout de mesme:



j'estois aus- si beau Que mon Amaranthe est



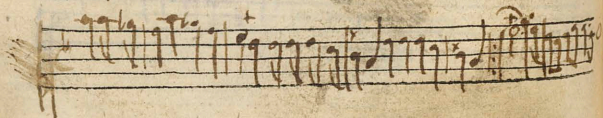
belle, Cette bergere cruelle M'ayme-



roit jusqu'au tom-beau. beau.



En Angleterre le 11 May 1607



Quand j'approche de ses yeux
 Pour leur conter mon martyre,
 Vn regard audacieux
 M'apprend ce qu'ils veulent dire.
 Dieux ! que ne suis-je aussi beau
 Que mon.

Quand je la prends quelquefois
 Pour la mener à la danse,
 Elle mesprise ma voix,
 Chacun de mes pas l'offense.
 Dieux ! que.

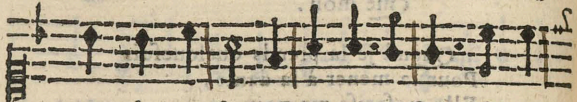
Alors qu'on joue à baiser
 Son humeur est si mauuaise,
 Qu'on ne la peut appaïser
 Quand il faut que je la baise.
 Dieux ! que.

CHANSONS POUR DANSER. B

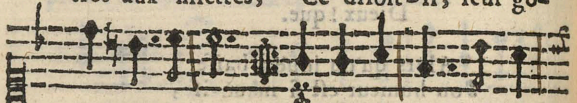




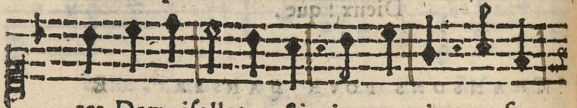
N bon garçon en man-
Il faut laisser les au-



geant des noisettes, Les choissoit selon
tres aux fillertes, Ce disoit-il, leur go-



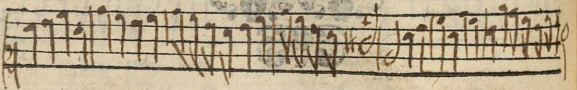
son appetit: Pardonnez donc, mes che-
sier est petit:



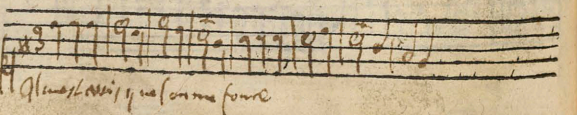
res Damoiselles, Si je me jette sur



les plus belles.



230



Allez l'avis y ne sonne foure

Ce bon garçon trouuant vn jour des pesches,
 Les choisissant les prenoit trois à trois ;
 Ce fruit est bon pour les gorges bien seiches,
 Ce disoit-il , & m'adoucit la voix.
 Pardonnez donc.

Ce bon garçon mangeant vn jour des pommes,
 Trouuoit toujours les belles à son goust ;
 Je ne suis point comme les autres hommes,
 Ce disoit-il, car je mange de tout.
 Pardonnez donc.

Ce bon garçon trouuant quelque noix seiche,
 Prit la plus grosse & la mit sous ses dents ;
 Mais la cassant il trouua quelque lesche
 De pur kaka qu'on auoit mis dedans :
 Ha ! fy, dit-il, vilaines Damoiselles,
 Je ne prendray jamais les plus belles.

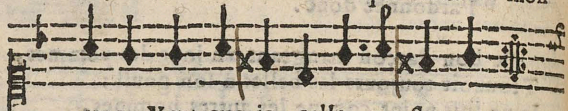
B ij



C H A N S O N



'Amour qui brusle mon



ame Veut que je celle ma flamme :



Ha! si j'osois librement Declarer ce que je



pense, La plus belle de la danse Me pren-

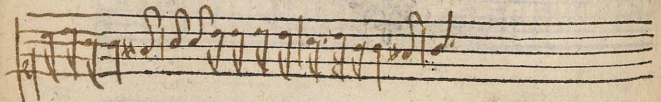


231

droit pour son Amant.



9/10/11/12/13/14/15/16/17/18/19/20/21/22/23/24/25/26/27/28/29/30/31/32/33/34/35/36/37/38/39/40/41/42/43/44/45/46/47/48/49/50/51/52/53/54/55/56/57/58/59/60/61/62/63/64/65/66/67/68/69/70/71/72/73/74/75/76/77/78/79/80/81/82/83/84/85/86/87/88/89/90/91/92/93/94/95/96/97/98/99/100



Ha ! que c'est vn grand martyre
De souffrir sans l'oser dire.

Ha ! si j'osois.

Le respect & le silence
Ont sur moy trop de puissance.

Ha ! si j'osois.

Si le mal qui me possède
Peut trouuer vn prompt remede :

Faisons sçauoir promptement

Le beau sujet qui me blesse,

A fin que cette Maistresse

Me prenne pour son Amant.

Qu'vn chacun prenne la sienne :
Car pour moy je tiens la mienne,

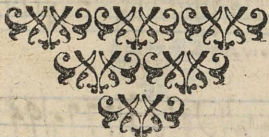
Et fais sçauoir hautement

Que c'est elle qui me blesse,

A fin que cette Maistresse

Me prenne pour son Amant.

B iij. iij



CHANSON



N Cadet rempli d'a-

mour Voyant vne Dame honne-ste, ste,

Creut la conduisant vn jour Que sa fortu-

ne estoit faite : Mais ne pouuant se conte-

nir, Il a manqué de paruenir.

Il feroit grand honneur au pays

Il ne venoit qu'à grand'peine

Tousjours il venoit plain

POUR DANSER. 112

Il se vançoit hautement
De son imprudente flame,
Choquant à chaque moment
Le renom de cette Dame.
Et ne pouuant .

La Dame le fait venir,
Et luy dit de bonne grace,
Qu'il taschast de preuenir
Le malheur qui le menace:
Car ne pouuant se contenir
Le bois luy pourroit aduenir.

Il souhaite le trespas
Dans le mal qui l'importune,
Se plaignant à chaque pas
De sa mauuaise fortune:
Car n'ayant pû se contenir
Il n'y pouuoit plus paruenir.

B iij



CHANSON



Musical staff with notes and lyrics: Ous estes bien info-

Musical staff with notes and lyrics: lent, Il faut que je le confesse,

Musical staff with notes and lyrics: De vous dire mon Galand N'estant point vo-

Musical staff with notes and lyrics: stre Maistresse, I'aymerois mieux vn Payfan, Qu'vn

Musical staff with notes and lyrics: si vilain Courtisan.

Handwritten musical notation in a cursive style, possibly a lute tablature or a different notation system.

Handwritten musical notation in a cursive style, continuing the previous line.

Vous dites que vostre bien
 Peut acquerir beaucoup d'amés,
 Et que c'est le seul moyen
 Pour charmer toutes les Dames:
 Mais vous parlez en Payfan,
 Et non pas en Courtisan.

Monseur, je veux croire aussi
 Qu'un Gentilhomme si brauc,
 Ne jazerait pas ainsi
 Sans sortir de quelque caue:
 Car vous parlez en Payfan,
 Et non pas en Courtisan.

Si l'Amour ce puissant Dieu
 Se gaigne par la richesse,
 Je vous conseille en ce lieu
 De quitter vostre Noblesse:
 Car vous parlez en Payfan,
 Et non pas en Courtisan.

B v



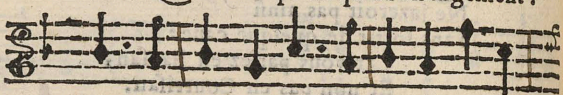
CH AN S O N S



A ! je n'ayme point vn A-



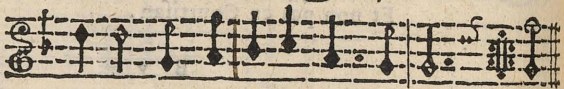
mant Qui ne se plaist qu'au changement :



Il vaut micux viure pucelle , Et n'en

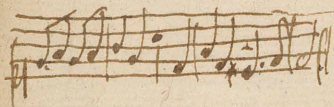
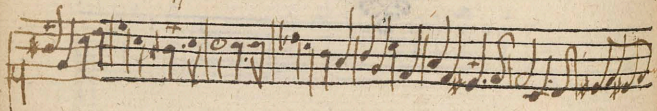
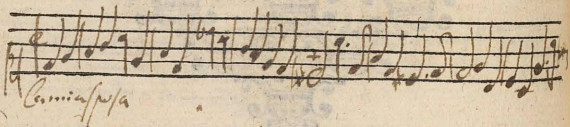


n'auoir point du tout, Que d'aymer vn infi-



delle Dont vn autre vient à bout. bout.

237



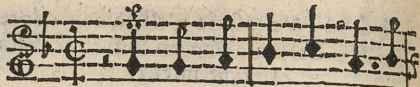
Vn esprit n'est jamais content
S'il en ayme vn autre inconstant.
Il vaut mieux.

Si l'Amour veut que j'ayme bien ,
Qu'il forme vn cœur pareil au mien .
Il vaut mieux.

Qu'on endure, bien nuit & jour
Avec vn homme sans amour.
Il vaut mieux .



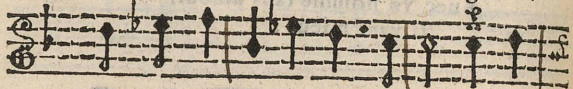
CHANSON



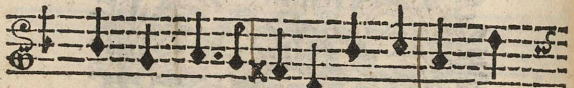
E chien à Gille est grād Sei-



neur, Le chien à Gille est grand Seigneur,



Tout le monde luy fait honneur, Il a



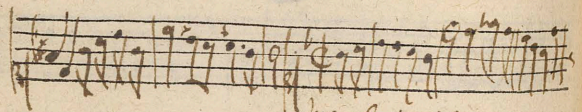
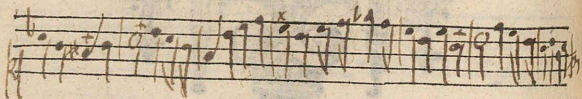
par tout vn azyle, A cause qu'il



240

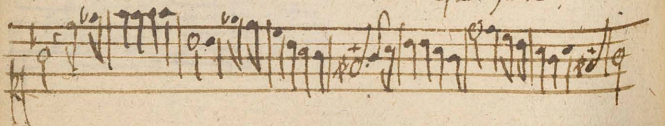
est à Gille. A

De richard a icbarine



242

De mesme que



Alors qu'il veut se divertir, bis.
 Et que l'on sçait qu'il doit sortir,
 Chacun le suit à la file
 A cause qu'il est à Gille, bis

Pour rendre ses esprits contens, bis.
 Et luy donner du passetemps,
 Nous le conduisons dans l'Isle
 A cause qu'il est à Gille.

Après qu'il est las de sauter, bis.
 Il veut que l'on jouë à gouter,
 Bien qu'il n'ait ny croix ny pile:
 Car suffit qu'il est à Gille.

Quand c'est à luy de défrayer, bis.
 Et qu'il n'a pas dequoy payer,
 On luy fait credit en ville
 A cause qu'il est à Gille.



CHANSON



Pres qu'une cœur' est par-



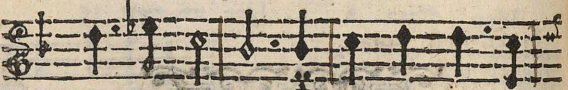
faite, On void mille radoteurs, Qui pour



faire des Docteurs Font des commets à leur re-



ste. Alors qu'un bon Auteurs a fait un

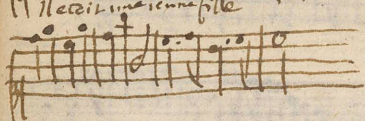
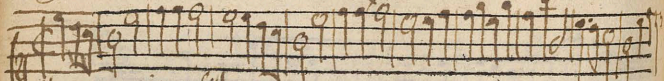


bel ouvrage, Je croy qu'un Commen-



teur Est bien plus fou que sa- ge. ge.

239



On racontoit vne histoire
De Guillot mon bon amy,
Qui n'estoit saoul qu'à demy,
Qu'on faisoit mort de trop boire.
Alors.

Vne pauvre Damoiselle
Pour n'auoir lasché qu'un vent:
On luy reprochoit souuent
Qu'elle auoit tout fait sous elle.
Alors.

Si j'auois frotté mes chausses
Contre des filles de bien,
Ces Commenteurs dirois bien
Qu'elles seroient toutes grosses.
Alors.

*Et l'on auroit voulu
Qu'on eust dit, dix fois tant
Et tant en tant en tant*





Our auoir vn puce-
La belle qui me l'en-



lage Je promis vn escu d'or:
gage Me deman- de vne oye en-



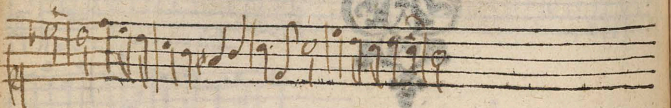
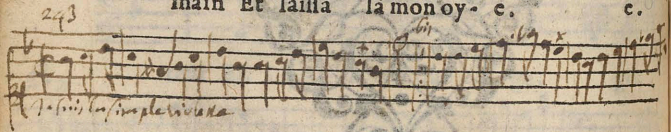
cor: Le luy portay le lendemain Ces presens



avec joye: Mais elle prit la piece en



main Et laissa la monoy- e. c.



Je pensois que ma fortune
 Dependist de ce moment ,
 Je prends cette belle brune
 Et la baise doucement ,
 Luy promettant le lendemain
 Des presens avec joye :
 Mais elle prit .

Je l'embrasse & la caresse
 Avec autant de plaisirs ,
 Qu'un Amant vne Maistresse
 Qui contente ses desirs :
 Luy promettant .

Mais je fus pris avec elle ,
 Et me voulant excuser ,
 Les parens de cette belle
 Me la firent espouser ,
 Et sans remettre au lendemain
 Tous mes presens de joye ,
 La belle prit ma piece en main
 Et laissa-là mon oye .

CHANSONS POUR DANSER. C

244 *Comme si j'ay ce que je pense* (Chaque vers)



C H A N S O N



Musical staff with notes and a treble clef.

Anneton, tu ne tiens

Musical staff with notes and a treble clef.

rien, Si tu t'attends à mon bien: Vne

Musical staff with notes and a treble clef.

filie de ton âge, Pourueu qu'elle ait les reins

Musical staff with notes and a treble clef.

forts, Peut gagner son mariage A la fu-

Musical staff with notes and a treble clef.

eur de son corps. corps.

248

Handwritten musical staff with notes and a treble clef.

Handwritten musical staff with notes and a treble clef.

En cet âge plein d'amour
Je travaillois nuit & jour .
Vne fille .

Auant que j'eusse vn espoux
Je rendois service à tous .
Vne fille .

Janneton , fais comme moy
Si tu veux auoir dequoy .
Vne fille .

C ij



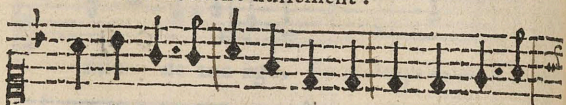
CHANSON



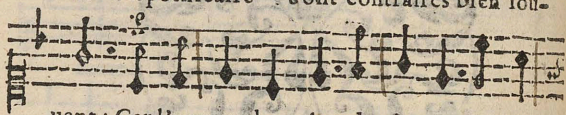
Onsieur je vous remercie,
L'Amant & la Pharmacie



Remportez ce laüement,
Ne s'accordent nullement: L'Amour



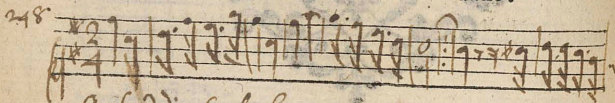
& l'Apothicaire Sont contraires bien sou-



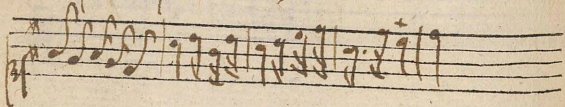
uent; Car l'vn prend par le derriere, Et l'au-



tre par le de-uant. uant.



Anfrad'ins'ombe'bucaze



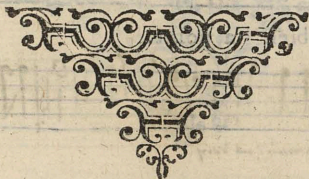
Ne vous mettez point en peine
 Si l'Amour m'a constipé,
 J'ay trouué cette sepmaine
 Vn excellent recipé.
 L'Amour.

Il se faut tenir à table
 Quatre jours sans se leuer,
 C'est vn secret veritable
 Pour chier ou pour creuer.
 L'Amour.

J'ayme l'Amour pour ses charmes,
 Et Bacchus pour sa boisson ;
 Je veux qu'on peigne en mes armes
 Le carquois & le poinson.
 L'Amour.

*Elle lui tendit la main
 Et tel amant de sa main
 Etant de l'infirmité
 Pour durer sa vie
 Ollulazi jura l'œil la nuit
 Pour le d'emp' le point*

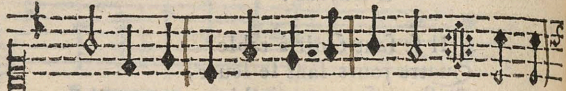
C. iiij



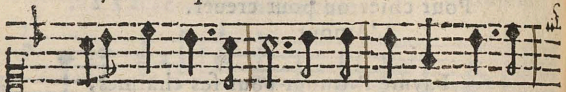
C H A N S O N



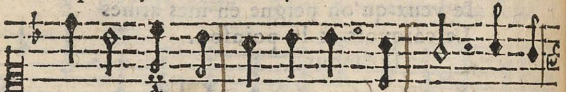
E vay trouver au- jour-



d'huy Ce fou qui me fait tant rire, Alors



que je suis chez luy Il me conte son mar-

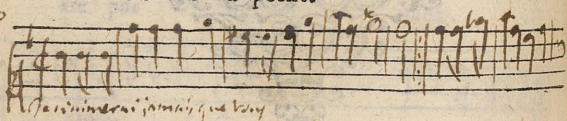


tyre : l'ayme vn fou , je n'en mets point, Quand il

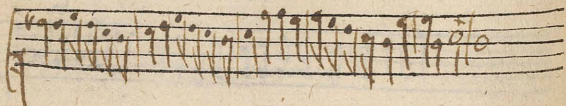


est fou bien à point.

250



Je n'aimerais jamais que luy



Il me dit que mes beaux yeux
 Peuvent enflammer la terre,
 Et qu'ils pourroient mesme aux Dieux
 Faire vne immortelle guerre.
 I'ayme vn fou.

Il me dit que mon beau sein
 Veut empoisonner son ame
 De quelque brussant dessein
 Dont il sent des-ja la flame.
 I'ayme vn fou.

Il me dit dans ce moment,
 Je te donne ma marotte,
 Et permets tant seulement
 Que je leue vn peu ta cotte.
 I'ayme vn fou.

C liij



Je fus chez mon Rapporteur
 Qui me vint dire à l'oreille,
 Belle, je feray merueille,
 Je suis vostre seruiteur.
 A la fin.

Je fus chez vn Conseiller
 Qui me vint dire à l'oreille,
 A demain, jeune merueille,
 Montez par l'autre escallier.
 A la fin.

Je fus chez mon Aduocat,
 Qui me conduit dans sa chambre,
 Pleine de ciuette & d'ambre,
 D'hypocras & de muscat.
 A la fin.

Je fus chez mon Procureur
 Qui me dit pauvre oppressée,
 L'affaire est si bien dressée
 Que nous tenons ce jureur.
 A la fin.

Je fus trouuer mon Sergent
 Afin de le satisfaire,
 Qui me repart en cholere
 Qu'il ne vouloit point d'argent.
 A la fin.

Ces Messieurs en mon endroit
 Ont fait merueille, ou je meure,
 Je veux plaider à toute heure
 Puisqu'ils m'ont fait si bon droict.
 A la fin.



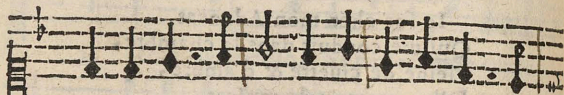
CHANSON



Eanne & Iean prindrent en
L'vne veut que l'on le



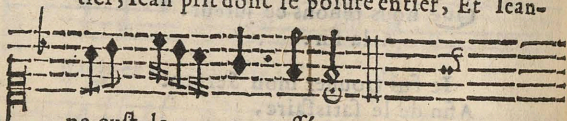
ville Le poiure qu'il leur fallet,
pille, Et l'autre ainsi comme il est, L'Espie-



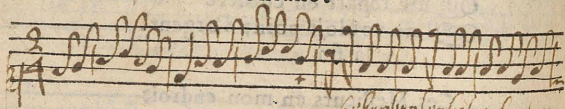
cier estant pressé Fit apporter son mor-



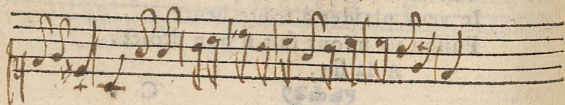
tier, Iean prit donc le poiure entier, Et Iean-



ne eust le concassé.



Relombon l'vne fin fin fin



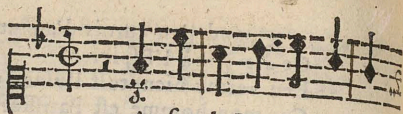
Quand j'en aurois d'avantage,
 Ce dit-elle à l'Espicier,
 J'en verray bien-tost l'usage ;
 Car mon homme est Patissier.
 L'Espicier.

Iean luy dit, tu n'es pas sage
 D'en avoir tant désiré ;
 Crois-tu que dans le Village
 On vueille estre tant poiuré ?
 L'Espicier.

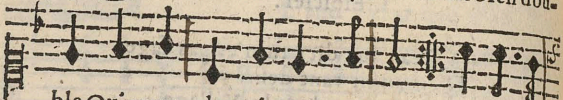
Ha ! dit-elle, tu te gausse ,
 J'en viendray bien-tost à bout :
 Car en matiere de saulce
 C'est le poiure qui fait tout.
 L'Espicier.



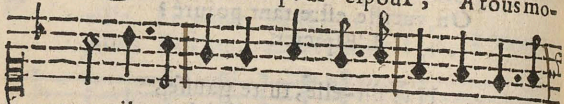
CHANSON



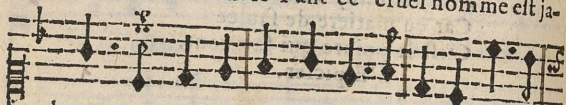
A foy le Jean est bien dou-



ble Qu'on m'a donné pour espoux, A rous mo-



mens il me trouble Tant ce cruel homme est ja-

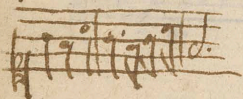
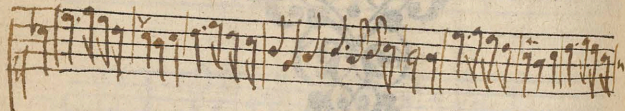
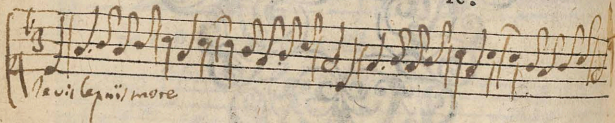


loux: Que n'est-il dans la sepulture; Ha! bon



Dieu que j'endu- re. re.

261



Lors que je parle à quelque homme
 Pour son bien & pour le mien,
 Tout aussi-tost il m'assomme,
 Et me dit que je ne vaut rien.
 Que n'est-il.

Si j'entre dans quelque Eglise
 Pour prier deux ou trois Saincts,
 Il dit que c'est par feintise,
 Et que j'ay bien d'autres desseins.
 Que n'est-il.

Pour moy je ne puis plus viure
 Et toujours perseuerer,
 Que le demon m'en deliure,
 Si Dieu ne m'en veut deliurer.
 Que n'est-il.



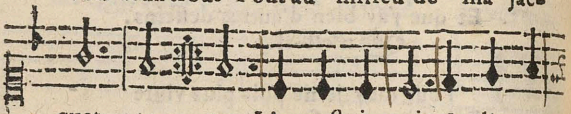
CHANSON



A mere, je viens de



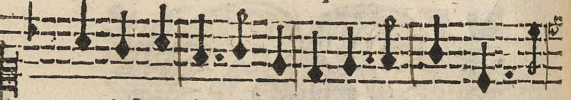
voir deux trous Tout au milieu de ma jac-



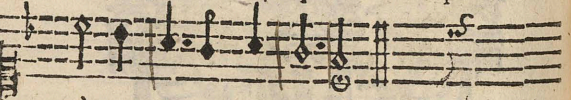
quet- te, te, L'un estoit noir & l'autre



roux, Tout aussi velu qu'une beste; Mais

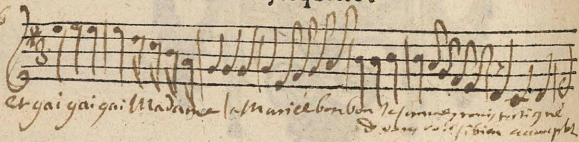


ce n'est pas à ma jacquette de drap da, C'est



à mon autre jacquette.

256



Et gai gai gai Madame la Marie bon bon le sonne, vous le rigole
 Et vous vous s'avez accordez

J'estois affligé de voir ainsi
 Cette pauvre fille offensée,
 Je luy disois, mon cher soucy,
 Pourquoi t'a t'on ainsi percée?
 Mais ce n'est pas.

Helas! mon amy, m'a t'elle dit,
 Cette playe est bonne & meschante,
 Et bien souuent l'on ma predict
 Qu'il y falloit mettre vne tente.
 Mais ce n'est.

Je viens de chercher de tous costez
 Ma Tante parmy le village,
 Pour luy prier par ses bontez
 Que ma jacquette elle soulage.
 Mais ce n'est.

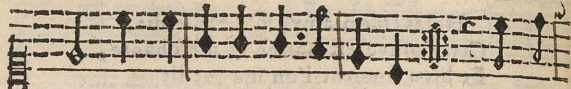
Ma Tante ma dit que je portois
 Cette tente si necessaire,
 Je n'entends rien à son pattois,
 Enseignez-moy comme il faut faire.
 Car ce n'est pas.



CHANSON



N aualleur de pois
Et fortit hors de Pa-



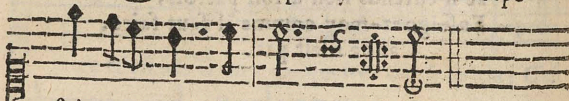
gris Prit vne robbe d'Hermitte,
ris Pour sapper vne marmitte: Ce ga-



land pour se refaire Dit au Curé de saint

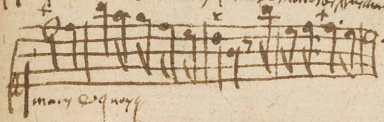
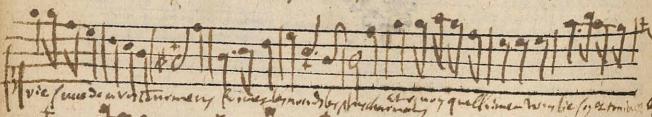
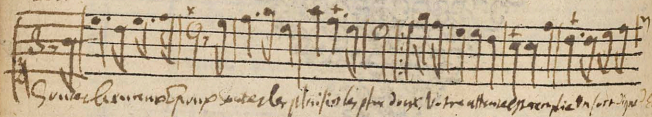


Maur, Que dedans son presbytaire Repo-



soit vn grand thre-for. for.

262



may 29 1699

Ce bon Curé fort rauy
 D'entendre vne telle affaire,
 Commenda qu'il fust seruy,
 Et qu'on luy fist bonne chere :
 Ce galand pour se refaire
 Luy confirma bien encor,
 Que dedans son presbitaire
 Reposoit vn grand tresor.

Après auoir bien soupé,
 Ce bon Curé luy demande
 S'il ne s'estoit point trompé,
 Et si la somme estoit grande.
 Ce galand.

Le lendemain au matin
 Pour terminer cét affaire,
 On luy fit vn grand festin
 Bien plus beau qu'à l'ordinaire :
 Après il prit par la robbe
 Le bon Curé de sainct Maur,
 Le meine à sa garderobbe
 Et luy monstra son tres-ord.


Ce bon Curé bien surpris
 D'vne telle tromperie,
 Luy fit vn present de prix
 Pour celer la raillerie :
 Mais il n'en voulut rien faire,
 Et dit sortant de sainct Maur
 Que dedans le presbitaire
 Reposoit vn grand tres-ord.

CHANSONS POUR DANSER. D

²⁶⁵
 (Le Pater qu'on apporte



(ou d'inviter qui l'on chante d'ante



Ola haut, vient-il per-



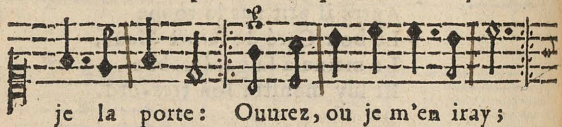
sonne? Est-ce toy, Dame Simonne? Oüy da,



Monseigneur, ouurez moy; Je le veux approche - toy:



La clef n'est pas à la porte; Je croy bien, car

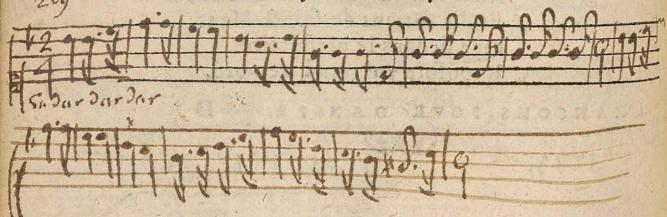


je la porte: Ouurez, ou je m'en iray;



Viens-t'en, & je t'ouuiray.

26y



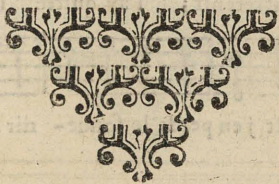
Su. Sur Sur Sur

Ma foy, Monsieur, je me lasse ;
 Hé ! que veux-tu que j'y fasse ?
 Ouurez-moy donc promptement ;
 Ouure l'huis premierement .
 La clef .

Adieu, Monsieur, je destale ;
 Veux-tu pas mon linge sale ?
 Ouurez-moy je le prendray ;
 Viens je te le donneray .
 La clef .

Monsieur, que voulez vous faire ?
 Rien qui te puisse desplaire :
 Mon cher Monsieur laissez-moy ;
 Je le veux bien, mais tais-toy :
 Les ouurez-vous de la forte ?
 Oüy, quand ma clef est bien forte :
 Ha ! je ne puis me rauoir ,
 Adieu donc jusqu'au reuoir .

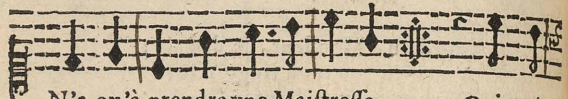
D ij



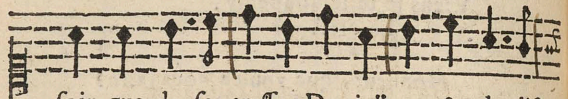
C H A N S O N



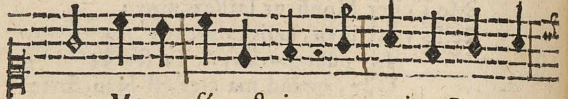
Vi veut bien-tost se ruiner,



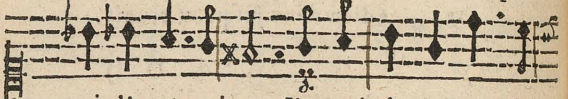
N'a qu'à prendre vne Maistresse, Qui n'ait



soin que de sa tresse, De jouïer, & de dis-



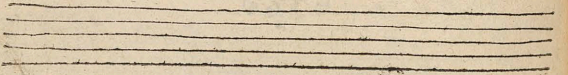
ner: Ma pensée estoit trop vaine Pour pou-



voir l'entretenir; I'ay quitté la belle He-



leine, Et j'en perds le souue- nir. nir.



La beauté me plairoit bien
 Si je trouuois vne Dame,
 Qui prit mon corps & mon ame
 Sans espoir d'auoir mon bien :
 Ma pensée.

Je ressemble aux Courtisans
 Qui payent de la brayette ;
 Car l'amour est imparfaite
 Quand on le fait par presens.
 Ma pensée.

Ha ! que c'est mal raisonner
 De donner jusqu'à l'extreme,
 Quand on se donne soy-mesme
 N'est-ce pas assez donner ?
 Ma pensée.

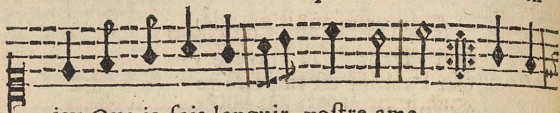
D iij



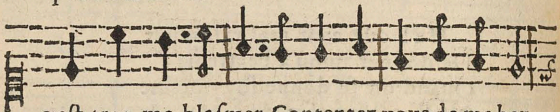
C H A N S O N



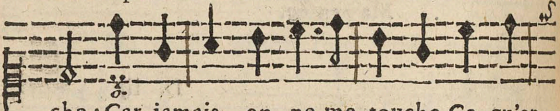
Ous dites que c'est par
Et qu'un baiser est bien



jeu Que je fais languir vostre ame,
peu Pour esteindre vo- stre flame: Monsieur



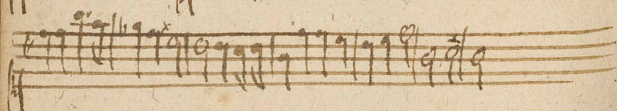
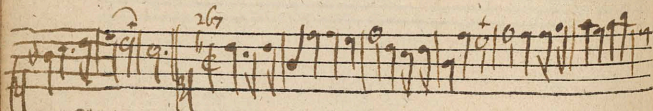
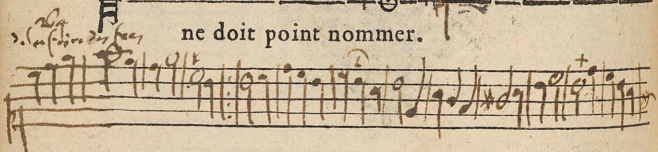
c'est trop me blasmer, Contentez vous de ma bou-



che: Car jamais on ne me touche Ce qu'on



ne doit point nommer.



Je me mocque de vos feux
 S'ils ne sont pas legitimes ,
 Et de ces infames vœux
 Qui n'ont pour but que les crimes.
 Monsieur.

Si je vous auois permis
 Quelque chose dauantage ,
 Vous diriez à vos amis
 Que je ne serois pas sage.
 Monsieur.

Pour contenter vostre gouft,
 Il vous en faut prendre vn autre,
 Vous la toucherez par tout
 Alors qu'elle sera vostre.
 Monsieur.

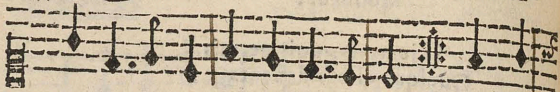
D iij



CHANSON



Onsieur, je suis mescon-



tente De vostre sot compliment, Vous n'e-



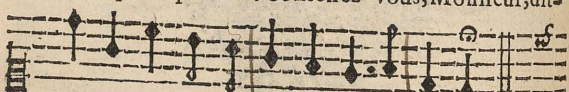
stes point mon Amant, Je ne suis point vostre A-



mante: Cherchez ailleurs vos esbats, Ne def-

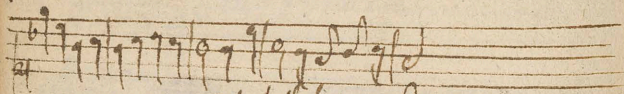
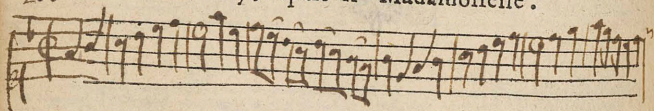


endez point plus bas; Contenez-vous, Monsieur, dit-



elle, Oüy, repart-il Madamoiselle.

268



esta bella le trouva con

Vrayment vous n'estes pas sage
 D'en vser de la façon,
 Est-ce là comme vn garçon
 Veut raurir vn pucelage?
 Cherchez .

O Dieux ! que vos mains sont dures,
 Monsieur, ostez-les de là ;
 Si vous ne faites cela
 Je vous diray des injures .
 Cherchez .

Vous me mettez en cholere
 De me tourmenter ainsi ,
 Si quelqu'vn venoit icy
 Il croiroit qu'on vous veut plaire .
 Cherchez .

D v

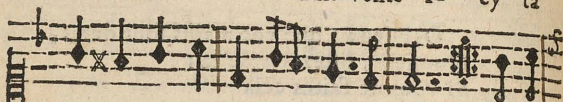


CHANSON

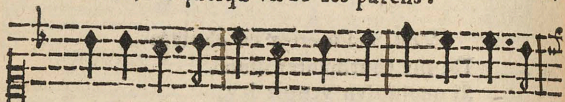
M



On amy, j'au- rois du
Fais venir i- cy ta



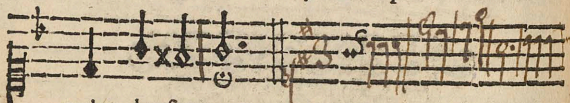
blasme De juger vos differents ;
femme, Ou quelqu'vn de ses parens : Monsieur,



enuoyez vn homme Qui l'amene de ce

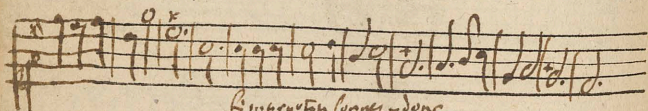
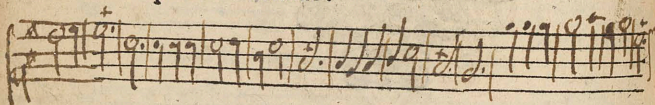


pas, Si la folle n'y vient pas Ordonnez



qu'on la somme.

265



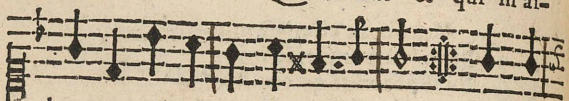
Finchez les fingers donc

CHANSON

M



Onſieur, c'eſt vn meſchant
Qui me bat & qui m'aſ-



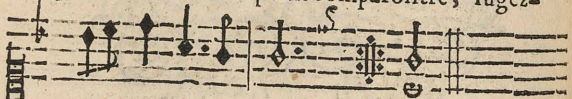
homme Qui vous a parlé de moy,
ſomme ſans pouuoir dire pourquoy: Quand on



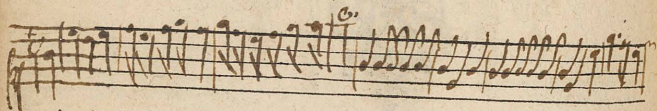
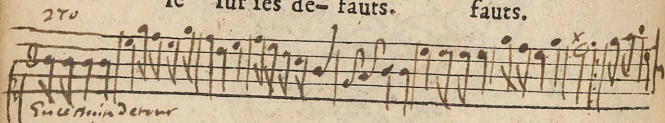
affigne ce traistre Il corrompt tous vos ap-



peaux, Et ne veut point comparoiſtre, Iugez-



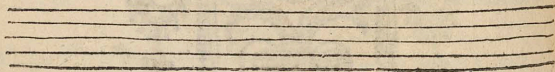
le ſur ſes de-fauts. faux.



C H A N S O N



V mariage de Mar-
 celle, Et de Marcou le Tisse- rant,
 rant, Nasquit vn different Qui choqua cette bel-
 le, Deux jumeaux meürēt leur querelle, L'vn estoit
 sa- ge & l'autre fou, Le sage tint de Mar-
 cou, Et le fou, Et le fou tint d'elle.



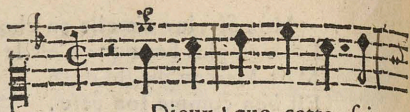
Mon fils, luy dit-elle en cholere,
Est bien plus beau que n'est le tien:
Mais Marcou dit, le mien
Est bon comme son pere.
Ces jumeaux.

Mon fils, luy dit cette indiscrete,
A le poil plus beau que le tien:
Mais Marcou dit, le mien
A la teste micux faite.
Ces jumeaux.

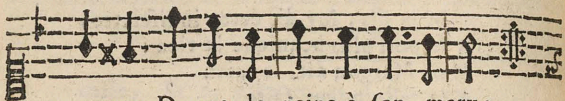
Mon fils, dit cette femme vaine,
Sera soldat plus que le tien:
Mais Marcou dit, le mien
Sera son Capitaine.
Ces jumeaux.



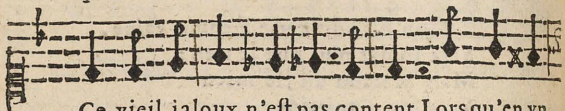
CHANSON



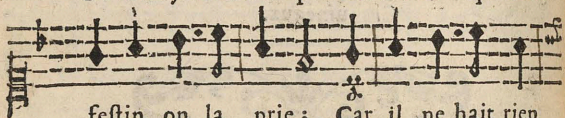
Dieux ! que cette fri-
Car toujours elle ca-



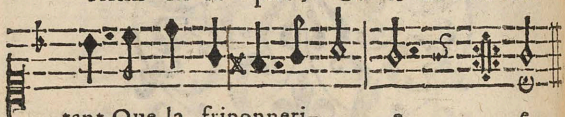
quette Donne de peine à son mary ;
quette, Et n'est jamais sans fauory :



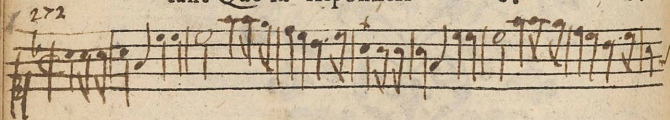
Ce vieil jaloux n'est pas content Lors qu'en vn



festin on la prie ; Car il ne hait rien



tant Que la friponneri- e. e.



Diable 204

Lors que cet homme la crie
 De viure de cette façon,
 Elle dit par mocquerie
 Que c'est vn compteur de chanson :
 Ce vieil jaloux n'est pas content
 Lors qu'en des ballets on la prie ;
 Car il ne hait rien tant
 Que la bouffonnerie.

Elle reçoit les visites
 De ceux qui contrefont les saincts,
 Et qui vantent ses merites
 Pour mieux jouïr de leurs desseins :
 Mais ce jaloux n'est pas content
 Lors que ses zelez la caressent ;
 Car il ne hait rien tant
 Que ces gens qui confessent.

Pour faire voir qu'elle est sage
 Elle prend vne coupe en main,
 Et tesmoigne à son visage
 Que son cœur est assez humain :
 Mais ce jaloux n'est pas content
 Quand elle queste à la parroisse ;
 Car il ne hait rien tant
 Que son bas comparoisse.



C H A N S O N



A ! le meschant homme Qui me
Quand j'ay fait mon somme Il fait



fait plain-dre & ge- mir ; mir : Quelque-
semblant de dor-



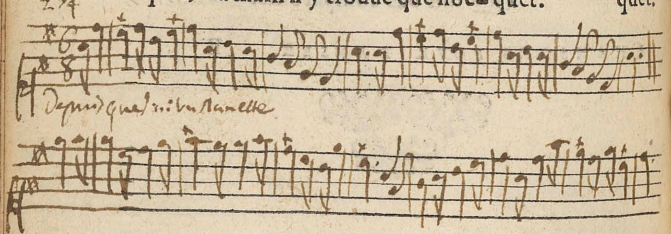
fois je veux l'embrasser Pour mieux l'obli-



ger à me caresser; Mais voulât prendre son pac-



274 quet, Ma main n'y trouue que flo- quet. quet.



Depuis quel m'introuue

Alors que je brusle
 Et qu'il sent cette chaleur,
 Le meschant recule
 Pour augmenter ma douleur.
 Quelquefois.

Lors que je le baise
 Afin d'amortir mes feux,
 Il me dit, mauuaise,
 Tu sçais bien que je ne peux.
 Quelquefois.

Lors que je le prie
 De se jôuer avec moy,
 Le mauuais me crie,
 Et dit qu'il n'a pas dequoy.
 Quelquefois.

E ij



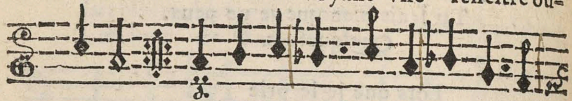
C H A N S O N



N vieil chaftré se le-



uant du matin Dit en voyant vne fenestre ou-

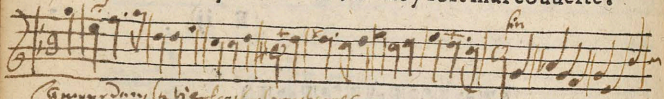


uerte : Certes le temps est bien couuert, Ca-

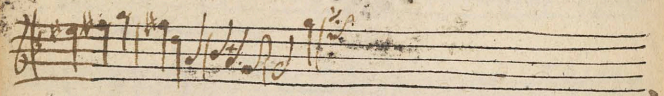
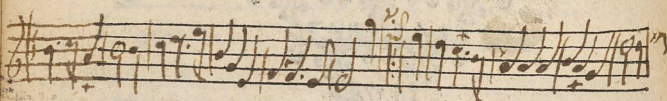


277

tin, Oüy, se dit-elle, & moy fort mal couuerte.



Camuudm, la vie se fait ainsi chimer



Il a bien plu dedans nostre jardin,
Depuis hyer toute nostre herbe est verte.
Certes.

Si cette pluye estoit changée en vin ,
Les bons buueurs n'y feroient point de perte.
Certes.

Il est fort bon, dit nostre Medecin,
Aux mariez qui peuuent faire offerte.
Certes le temps.

E iij

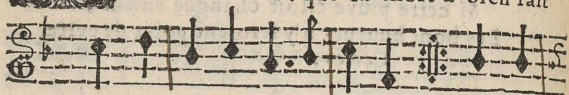


*Toucher dans la vie
une centaine de jours
à l'ombre d'un
cœur amoureux
à l'ombre d'un
cœur amoureux
à l'ombre d'un
cœur amoureux
à l'ombre d'un
cœur amoureux*

CHANSON



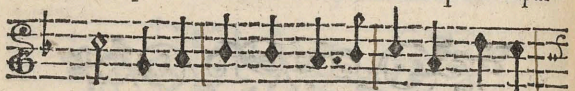
A ! que la mort a bien fait



De nous raurir cette femme, Puisque



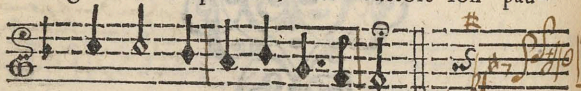
son corps & son ame N'auoient rien que d'impar-



fait: Son esprit pour vne pomme Enra-

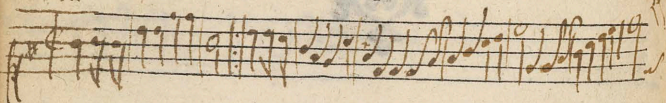


geoit & se perdoit, Elle battoit son pau-



ure homme, Et le vilipendoit.

182



Les voisins tout d'un accord
 La voyant mettre à la biere,
 Dirent, faisons, bonne chere,
 Puisque ce grand diable est mort,
 Son esprit .

Le bon-homme bien rauy
 De la voir porter en terre,
 Dit qu'il n'auroit plus de guerre
 Et qu'il seroit bien seruy.
 Sa femme pour vne pomme
 Enrageoit.

Les larmes qu'on fit couler
 Pour plaindre la miserable,
 Ne se virent qu'à la table
 A force de se saouler :
 Car son cœur pour vne pomme
 Enrageoit.

E iiij



CHANSON

R



Hilis ne rend plus de vi-



site Depuis la mort de son espoux,



On jugeoit sa douleur petite Ayant per-



du ce vieil jaloux ; Mais depuis cette

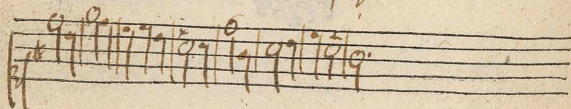


grande perte Elle est toujours close & cou-



uerte.

Ac commu ne paye rende



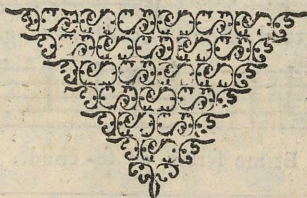
263

Si les voisins s'en vont chez elle
 A dessein de la consoler ,
 Elle leur dresse vne querelle ,
 Et leur defend de luy parler .
 Car depuis .

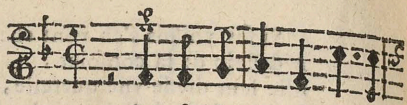
Elle ne verse que des larmes ,
 Elle ne fait que soupiner ;
 Enfin ce sont les seules armes
 Dont son humeur se veut parer .
 Car depuis .

Si cette humeur luy continuë
 On la croira femme de bien ;
 Mais les meschans qui l'ont cognüë
 Diront toujours qu'il n'en n'est rien .
 Car depuis .

E v



C H A N S O N



Our soustenir que vos beau-



tez Estoient çà bas sans pareil- les, les, L'on



m'a frotté les oreilles Sans respecter mes



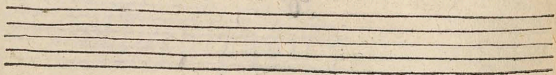
qualitez: Si pour vo^s, Madamoiselle, I'ay souf-



fert vn grand affront, Vous devez vanger ma que-



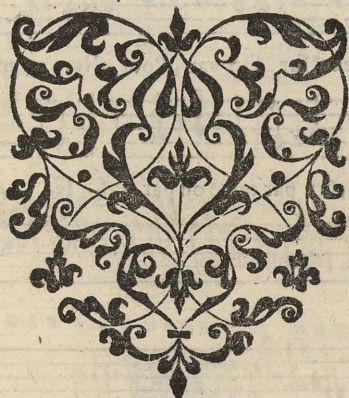
relle, Et me seruir de se- cond. cond.



Puisque j'ay fait ce que je doy ,
 Pour vne Dame si belle ,
 Elle seroit bien cruelle
 De n'en pas faire autant pour moy .
 Si pour vous .

Je sçay fort bien que j'ay bon droit
 De vous auoir protegée ;
 Mais vous estes obligée
 D'en faire autant en mon endroit .
 Si pour vous .

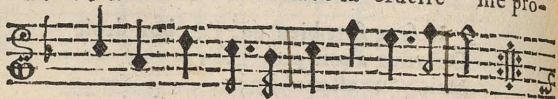
Ayez dans vostre souuenir
 Mon infortune aduenuë :
 Car vous ayant soustenuë
 Vous me deuez bien soustenir .
 Si pour vous .



C H A N S O N



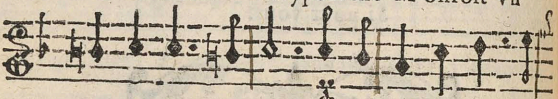
N jour pensant à l'equi-
Mais la cruelle me pro-



uoque Je m'endormy profondement ;
uoque De l'embrasser estroittement :



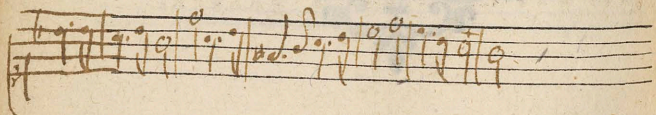
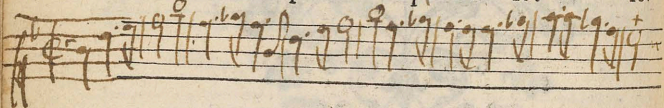
La fontaine d'Hypocrene M'offroit vn



batteau sur son eau, Pour aller au mont Par-



nasse, Ou par terre ou par nas- se. se.



Je veis paroistre sur cette onde
 Beaucoup d'esprits assez mal faits,
 Qui vouloient faire croire au monde
 Que leurs escrits estoient parfaits.
 La fontaine.

Que ces lieux sont inaccessibles
 Aux esprits faits comme le mien !
 On y void des choses terribles
 Quand on les considere bien.
 La fontaine .

Ne pouuant monter sur la roche
 Où la vertu donne la loy,
 Je pris des lunettes d'approche
 Pour l'approcher vn peu de moy.
 La fontaine.

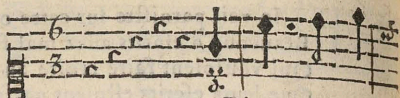
Je contemplay long-temps les ruses
 De ce diuin chantre Apollon,
 Qui rauissoit toutes les Muses
 Avec vn petit violon .
 La fontaine .

Je souhaittois d'estre en sa place
 Pour les contenter autrement ;
 Mais ce dieu cognut mon audace
 Et m'esueilla dans ce moment.
 La fontaine.

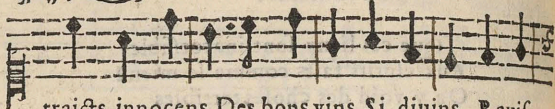
FIN DES CHANSONS A DANSER.



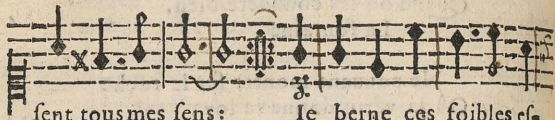
CHANSON



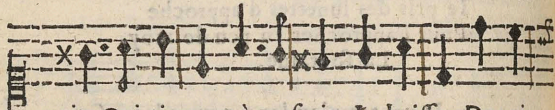
Dieux ! que les



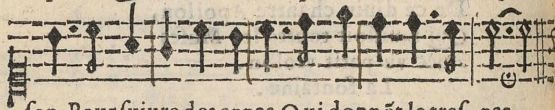
traicts innocens Des bons vins Si diuins Raulis-



sent tous mes sens: Je berne ces foibles es-



prits, Qui tiennent à mespris La boisson Du poin-



son, Pour suiure des appas Qui donnét le tref-pas.

Depuis que Noël eust planté

Le ferment

Si charmant

Nous creuons de santé.

Je berne.

Ne parlons plus de ces beautez

De la Cour

Que l'Amour



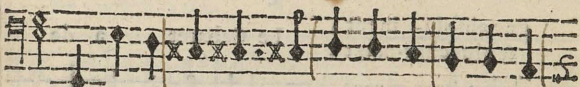
Dieux ! que les



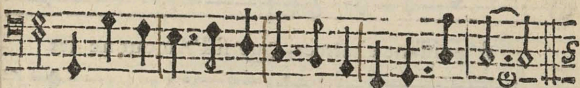
traicts innocens Des bons vins Si diuins Rauif-



sent tous nos sens : Le berne ces foibles es-



prits Qui tiennent à mespris La boisson Du poin-



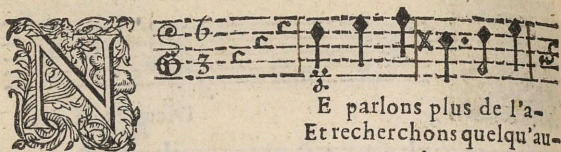
son Pour suiure des appas Qui donnét le tres-pàs.

Remplit de vanitez.
Le berne.

Le cabaret a des faueurs,
Et des traits
Plein d'attraits
Qui charment les bueurs.
Le berne.



C H A N S O N



N E parlons plus de l'a-
Et recherchons quelqu'au-



moureux empire, Puisque l'Amour y re-
tre objet pour rire, Qui soit plus beau, plus doux



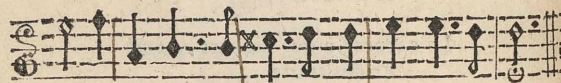
gne absolu- ment, Le Cabaret a de
& plus char-mant :



si puissant charmes, Que si l'Amour ne les



ignoroit pas, Il changeroit son carquois & ses



armes, Au moindre traits qu'on vſe à nos re- pas.

Ce doux Nectar dont mon ame est rauie,
Est si puissant, si doux & si diuin,
Que je perdrois l'vſage de la vie
Si je perdois l'vſage du bon vin.
Le cabaret.



E parlons plus, &c.
Et recherchons, &c.



Le Cabaret, &c.



Il changeroit, &c.



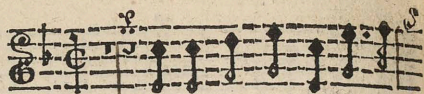
Lors que je voy des bouteilles coiffées,
Je fais la nicque aux Dames de la Cour :
Je n'en voy point de si bien attiffées,
Ny dont l'esclat me donne tant d'amour.
Le Cabaret.

Mon cher du Val ne parlons plus de Dames,
Si ce ne sont des Dames d'un damier,
Et quand nos cœurs ressentiront des flames
Esteignons-les au logis de Cormier.
Le Cabaret.

CHANSONS POVR BOIRE. F



CHANSON



E ne voy point de cabi-



nets Pl^{us} beauque celuy de ma treille, l'y fais por-



ter des verres nets Accompagnez de la bou-



teil- le: le: Là je rends mes esprits contés,



Et boy toujours se- lon le temps. temps.

Quand j'apperçois le pampre verd
De toutes parts qui m'environne,
Je fais Bacchus à cœur ouuert
Comme on le peint sur vne tonne.
Là je rends.

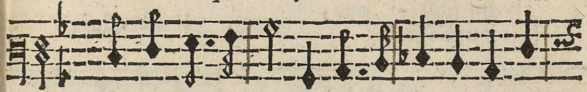
Je suis enclos de biberons
Dont la valeur est sans seconde,
Qui sont le plus souuent tous ronds



E ne voy point de cabi-



nets Plus beau que celuy de ma treille, l'y fais por-



ter des verres nets Accompagnez de la bou-



teille: le: le: Là je rends mes esprits con-



tens, Et boy toujours selon le temps. temps.

Pour faire trop souuent la ronde.

Là je rends.

Ce beau sejour à mes desirs,
 Est si charmant & fauorable,
 Que je n'ay point de desplaisirs
 Que lors qu'il faut quitter la table.

Là je rends.

F ij



C H A N S O N



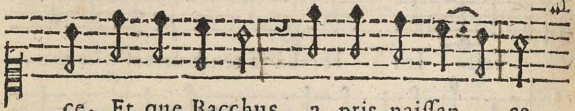
Vr to^o les beaux mestiers Qu'à Pa-
Messieurs les Sauetiers Font va-



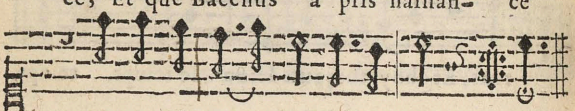
ris on prati- que, que, Il est aduis
loir leur bouti-



à ces T'épliers Que rien n'esgale leur puissan-



ce, Et que Bacchus a pris naissan- ce



D'vne semel- le de sou- liers. liers.

Pour enseigner les vins
Ils font tous des miracles,
Et passent pour deuins,
Ou bien pour des Oracles.
Il est aduis.

Si l'on ne veut gouter
Que du vin d'vne oreille,
On les va consulter
Pour remplir sa bouteille.
Il est aduis.



U r to' les beaux mestiers Qu'à Pa-
Messieurs les Sauetiers Font va-



ris on prati- que, que, Il est ad-
loir leur bouti-



uis à ces T'épliers à ces T'épliers Que rien n'esgale



leur puissance, Et que Bacchus à pris nais-

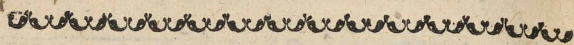


san- cé D'yne femelle de sou-liers. liers.

Enfin ces dissolus
Ont au cœur tant de gloire,
Qu'ils ne trauailent plus
S'ils ont cinq sols pour boire.
Il est aduis.

F I N . F iij





T A B L E
 DV TROISIESME LIVRE
 DES CHANSONS
 DV SIEVR
 DE CHANCY.

A



Presqu'vne œuvre est parfaite. fucil 16

D

Du Mariage de Marcelle. 32

F

Fuyons tous ces appas. 4

H

Ha! je n'ayme point vn Amant. 14

Ha! le meschant homme. 34

Ha! que la mort a bien fait. 36

Hola haut, vient-il personne? 26

I

Ieanne & Iean prindrent en ville. 22

Ieanneton tu ne tiens rien. 18

Je fus chez vn President. 21

Je ne scaurois supporter. 6

Je vay trouver aujourd'huy. 20

L

L'Amour qui bruste mon ame. 11

Le chien à Gille est grand Seigneur. 15

M

Ma foy, le Iean est bien double. 23

Ma Mere je viens de voir deux trous. 24

T A B L E.

144

Mon amy, j'aurois du blasme.	30
Monsieur, c'est vn meschant homme.	31
Monsieur, je suis mescontente.	29
Monsieur, je vous remercie.	19

O

O Dieux ! pourquoy suis-je laid.	9
O Dieux ! que cette friquette.	33

P

Philis ne rend plus de visite.	37
Pour auoir vn pucelage.	17
Pour soustenir que vos beautez.	38

Q

Quand vne fille est en aage.	7
Qu'attendez-vous donc, ma voisine.	8
Que cette fille me desplaist.	5
Qui veut bien-tost se ruiner.	27

V

Vn aualeur de pois gris.	25
Vn bon garçon en mangeant des noisettes.	10
Vn cadet remply d'amour.	12
Vn jour pensant à l'equiuoque.	39
Vn vieil chastré.	35
Vous dites que c'est par jeu.	28
Vous estes bien insolent.	13

CHANSONS POVR BOIRE.

Je ne voy point de cabinets.	42
Ne parlons plus de l'amoureux empire.	41
O Dieux ! que les traits innocens.	40
Sur tous les beaux mestiers.	43

F I N.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vngt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOVIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Nouembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
teurs: Faisant desence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneurics de son obeïssance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme de tailler, ny fondre aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



Cest un grand Cier 231.
 Cest retrayez 225.
 Cest ce qu'on a vu de li. 23.
 Cest le don de la main. 208.
 Cest le don de son moult. 210.
 Cest un mal de la gorge. 211.
 Cest un mal de la gorge. 212.
 Cest un mal de la gorge. 213.
 Cest un mal de la gorge. 214.

Le mal de la gorge. 130
 frun frun frun 122.

Commence par 33
 Commence par 36
 Commence par 218

D

Dardardar. 126.
 Dardardar. 134.
 Diable 201 133
 Digne digne digne. 223.
 Digne digne. 36
 Domy digne digne digne 227

G

Gousses de la main. 125

Dragon de la main. 27

E

En Commence par 137
 En Commence par 121.
 En Commence par 109.
 En Commence par 131
 En Commence par 129
 En Commence par 228.
 En Commence par 22
 En Commence par 47

Le mal de la main. 214
 Le mal de la main. 123.
 Le mal de la main. 120
 Le mal de la main. 118.
 Le mal de la main. 117
 Le mal de la main. 115
 Le mal de la main. 119
 Le mal de la main. 113
 Le mal de la main. 111
 Le mal de la main. 110
 Le mal de la main. 112
 Le mal de la main. 112
 Le mal de la main. 112

Digne de la main. 102

Causes p. n. 114
Cantons mellese. 26.
Cantons de la province d'Orléans 110
Cantons dans la vie. 135

le m. r. p. de la londe. 17
le plus p. p. de la p. n. 16

N

N. app. p. p. de, p. n. d. a. g. y. 19

Non Non v. l. o. y. e. 21

O

M

mathématique. 28

On dit que les Cantons p. n. 20

On dit que les Cantons p. n. 215.

P

P. n. p. n. p. n. p. n. p. n. p. n. 20.

P. n. a. m. p. n. y. 18

P. n. p. n. p. n. p. n. p. n. p. n. 18.

P. n. d. a. n. t. e. p. n. d. u. 195.

P. n. d. a. n. t. e. p. n. d. u. 106.

P. n. d. a. n. t. e. p. n. d. u. 108.

Qualité de la p. n. d. u. 32.

Qui v. n. y. a. Qui v. n. y. a. 31.

Qui v. n. y. a. 30.

Qui v. n. y. a. 29.

R

T

Amplon 18

Totum in bono 10

S

V

Sans defect de long 29

Un Amant de Castelaine 34

Sole d'unges vier stons 229

Un Balaisseau 8

Si Javis un Amant 11

Un pau de tricherie 7

Sole Roy en me de une 11

Un mari qui vit en amant 25

